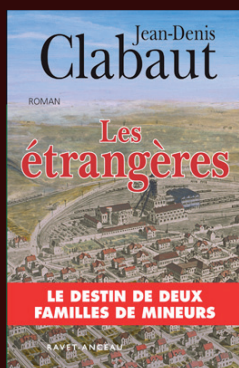




# Jean-Denis Clabaut

## LES ÉTRANGÈRES

TEXTE : LUDIVINE FASSEU - PHOTO : DR



Nathalie et Faïza sont toutes les deux filles de mineurs. L'une fille d'immigrés polonais, l'autre d'immigrés algériens. Unies comme les doigts de la main depuis leur plus jeune

âge, elles sont séparées après une violente dispute entre leurs pères. Quelques années plus tard, les deux amies se retrouvent. Commence alors une double quête à travers leurs histoires familiales respectives. Jean-Denis Clabaut retrace deux sagas familiales et place l'immigration au cœur de son roman. Comment les Polonais sont-ils arrivés en France et quel regard leur portait-on ? Puis c'est au tour des Algériens que l'on fait venir après la Libération. Comment ces Français du Maghreb vont-ils vivre la guerre d'Algérie ? Intégration, solidarité, syndicalisme, mais aussi chômage et même homosexualité, les thèmes abordés dans ce roman historique soulèvent des problématiques très actuelles. Ces deux destins croisés illustrent également la diversité et la richesse culturelle de la population du Nord-Pas de Calais.

### Pratique

« Les étrangères », Editions Ravet-Anceau, 10 €.

**Pays du Nord Magazine : Pourquoi avoir choisi de parler de l'histoire de l'immigration dans le bassin minier ?**

**Jean-Denis Clabaut :** Parce qu'on ne peut envisager de construire l'avenir sans comprendre l'histoire. La région Nord-Pas de Calais a accueilli un nombre incroyable d'étrangers à travers les siècles. L'immigration est intimement liée à son histoire. Elle est pour moi une vraie richesse car elle apporte la diversité. Mais il faut comprendre toute son histoire pour l'accepter et en saisir les enjeux. C'est pourquoi j'ai voulu aborder l'immigration depuis ses débuts. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les patrons, notamment ceux des Compagnies de mines avaient mis en place des bureaux de recrutement en Pologne pour faire venir les Polonais dans notre région. Idem pour les Algériens un peu plus tard. Tous ensemble, ils ont vécu les tragédies du XX<sup>e</sup> siècle comme la Seconde Guerre mondiale ou la guerre d'Algérie. Nous avons une histoire commune douloureuse. Le problème, c'est que lorsque l'on a fait venir toutes ces personnes - contrairement aux Etats-Unis qui naturalisaient leurs immigrés pour en faire des Américains - on les a toujours considérés comme des étrangers et on n'a jamais pensé qu'ils allaient rester !

**PdN : En tant que professeur des écoles, que pensez-vous de l'enseignement de l'histoire à l'école ?**

**JD Clabaut :** Aussi mauvais que l'enseignement des langues ! C'est dire. Nous vivons dans une société où le passé n'a plus beaucoup d'intérêt. Le Moyen-Age a duré 1 000 ans et il est résumé en une dizaine de pages dans les manuels scolaires. On apprend des noms, des dates sans trop comprendre. Aujourd'hui, les personnalités préférées des Français sont des sportifs, des artistes. En 1953, le deuxième personnage préféré des Français, c'était Vauban ! Outre ses villes fortifiées, que sait-on de lui aujourd'hui ? L'argent est un nouveau faire-

valoir. Il faut être riche pour réussir. Pour faire réagir mes élèves plus âgés, je leur demande souvent de me citer un philosophe grec. Aristote, Platon. C'est assez simple. Puis je leur demande de me citer un financier grec... ou un financier tout-court... C'est un peu plus difficile. Il faut savoir ce qui a une vraie importance dans l'histoire et ce qui va rester.

**PdN : Ecrire des romans historiques, c'est pallier ce manque ?**

**JD Clabaut :** Je ne sais pas si l'on peut dire ça. Mais ce qui est sûr, c'est que les gens lisent moins au profit d'une télévision qui n'ouvre pas forcément l'esprit. Quand j'étais petit et que je m'ennuyais, mes parents me tendaient un livre. Aujourd'hui, il y a toujours un bouton (que ce soit la TV, la console, etc) sur lequel appuyer pour nous sauver de l'ennui. C'est dangereux car ça empêche d'imaginer. Si j'écris des romans historiques, c'est pour créer du questionnement, susciter des interrogations.

**PdN : Vous abordez des thèmes très actuels comme l'homosexualité...**

**JD Clabaut :** Oui j'ai voulu montrer que l'étranger, c'est celui que l'on considère comme différent. Pour parler de cette thématique, je n'ai pas rencontré directement de personnes homosexuelles, j'ai basé mon ouvrage sur des témoignages d'amis qui en connaissaient ou qui en avaient dans leur entourage. L'objectif était de montrer le regard sur l'homosexualité et pas le vécu.

**PdN : Votre ouvrage s'inscrit aussi dans l'actualité, que pensez-vous du débat sur l'identité nationale ?**

**JD Clabaut :** Je trouve dangereux que l'on se pose la question ! Poser la question, c'est envisager une réponse. Quelle serait la réponse ? Une définition ? Et que fait-on des personnes qui ne rentrent pas tout à fait dans le cadre de la définition ?